



Rotary Club Sion-Rhône



Vous tousses qui volez ou ne volez pas,

Peu importe, finalement, l'essentiel, c'est de participer. C'est d'ailleurs ce que rappelle le président Eric à notre nouveau membre, François Provitolo, reçu officiellement en cette réunion d'octobre. Les vendanges sont finies et la récolte s'avère bonne. Donc, après la recommandation d'Isabelle, soutenue par le second parrain Etienne, nous l'accueillons chaleureusement, l'ami François. Sois le bienvenu !

Au dessert, Dominique nous présente Yannick Bovier, pilote émérite qui s'est offert, en duo avec son pote Francisco Agullo, un tour du monde en petit coucou. Chacun sa minuscule machine et, hop, en vol ! Comme ils sont partis de Sion, nous avons envoyé notre rédaction interviewer le président de «La Tasse Pleine», l'association riveraine de l'aérodrome local présidée par Gervais Clavier, afin de mieux mesurer le grand enthousiasme qui a régné tout au long de cet impressionnant périple.

La Rédaction : cet Azimut 270, ce magnifique tour du monde sur ECO-LIGHT, fut vraiment une belle aventure, vous serez sans doute d'accord avec nous, Monsieur Gervais Clavier...

Gervais Clavier : pour autant que 270 ne représentent pas le nombre de décibels... mais de là à parler d'éco-machin-truc, non, je ne suis pas d'accord.

LR : sérieusement, vous savez bien que 270 indique l'ouest sur la boussole et que c'est par là qu'ils sont partis, d'où l'appellation Azimut 270... et tout ça, après trois ans de préparatifs.

GC : trois ans pour préparer un truc pareil, je trouve la chose complètement inutile. C'est vrai et je vous le demande, dites-moi à quoi ça sert ?

LR : mais c'est la réalisation d'un rêve, en même temps que ça se veut un hommage aux pionniers de l'aviation suisse. Vous vous rendez compte, voler dans des petits zingues à peine plus grands que des ULM...

GC : ah, si seulement nos Autorités se décidaient enfin d'accepter ces petits engins. Eux, au moins, ils ne sont pas trop bruyants, mais je sais bien que le Conseil fédéral a décidé d'interdire tout objet volant ne produisant pas un minimum de 90 décibels. C'est d'ailleurs pour ça qu'il veut s'acheter de nouveaux avions encore plus tonitruants.

LR : hum ! revenons à Azimut 270. La première partie de leur périple autour de notre planète les a conduits, forcément toujours à basse altitude avec leurs coucous naviguant à vue, de Sion à Recife. Pas mal, non ?

GC : Et alors ? Il y a suffisamment de gros n'avions qui nous polluent la planète en effectuant le même trajet, chaque jour...

LR : oui, mais eux, ils sont en haute altitude, déjà dans la stratosphère, là où il n'y a plus aucun mérite à foncer à 900 km/h ou plus, tandis que nos deux compères volaient à 200 km/h, quand tout allait bien, et traverser les océans à cette vitesse-là...

GC : oui, je sais, dix-sept heures de vol au-dessus de l'eau... bon, chacun son plaisir !

LR : n'empêche que faire comme ça Sion – Recife, Recife – Oakland, Oakland – Phuket et, finalement, Phuket – Sion, 46'000 km au total, ce n'est pas rien, c'est même extraordinaire... mais enfin merci, Monsieur Clavier, de nous avoir fait partager votre enthousiasme !